

Dan O'Brien

Médecine blanche pour Crazy Horse

Traduit de l'anglais (États-Unis) par ALINE WEILL



Du même auteur au Diable vauvert

LES BISONS DU CŒUR-BRISÉ, récit, 2007

rites d'automne, récit, 2009

WILD IDEA, récit, 2015

HAUT DOMAINE, nouvelles, 2016

BISONS DES GRANDES PLAINES, récit, 2019

Titre original : THE CONTRACT SURGEON

ISBN : 979-10-307-0538-6

© Dan O'Brien, 1999

© Aline Weill, 2002, pour la traduction française

© Éditions Au diable vauvert, 2022, pour la présente édition

Au diable vauvert

La Laune 30600 Vauvert

www.audiable.com

contact@audiable.com

À la mémoire de
Old Hemlock Melville
(1991-1999).

Il dormait près de ma chaise pendant que j'écrivais.
C'était un bon critique.

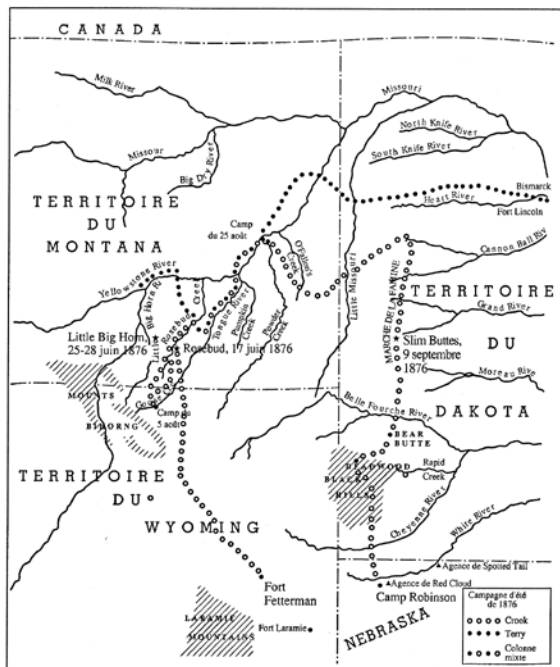
Remerciements

Bien des gens m'ont aidé à recueillir les éléments historiques de ce livre, mais j'aimerais remercier tout particulièrement Bob Preszler, directeur du Musée des Pionniers de Minnilusa et Julie Moore, de la bibliothèque publique de Sturgis. Merci aussi à Arlene Swift pour avoir traduit mon charabia en bon lakota.

Note de l'auteur

À quelques exceptions près, les personnages et les événements de ce roman figurent dans les livres d'histoire portant sur la grande guerre des Sioux. Dans de nombreux cas, j'ai cité les paroles exactes des protagonistes tirées de récits de première main ou d'archives gouvernementales. Mais bien que la grande majorité du livre soit fidèle à l'histoire, il ne doit pas être lu comme un document historique. J'y ai exercé ma licence littéraire, surtout dans l'évocation de l'atmosphère des lieux qui fait souvent défaut dans les rapports militaires et les ouvrages universitaires. L'histoire a été simplifiée pour les besoins de la fiction. Les événements relatés dans ce livre, leurs origines et leurs ramifications, sont extrêmement complexes; à qui veut pleinement les comprendre, je recommande pour commencer les ouvrages suivants: *On the Border with Crook*, *Indian Fights and Fighters*, *The Fetterman Massacre*, *The Killing of Crazy Horse*, *Son of the Morning Star*, *Boots and Saddles*, *The Sioux Wars*, *Hokahey!* Un bon jour pour

*mourir*¹, *Histoire des Sioux. Le Peuple de Red Cloud*², *Blood on the Moon, Red Cloud and the Sioux Problem, A Good Year to Die, Crazy Horse: Strange Man of the Oglalas*³, *Élan Noir parle*⁴, *Fields of Battle, To Kill an Eagle*, et *Crazy Horse and Custer*.



1. Édition française, James Welch, *Un bon jour pour mourir*, Albin Michel, 1999.
2. Édition française, George E. Hyde, *Histoire des Sioux, le peuple de Red Cloud*, Le Rocher, « Nuage Rouge », 1994.
3. Édition française, Mari Sandoz, *Crazy Horse*, Le Rocher, « Nuage rouge », 1994.
4. John G. Neihardt, *Élan-Noir parle, la vie d'un saint homme des Sioux oglalas*, Le Mail, 1987.

Introduction

Les Indiens sioux du dix-neuvième siècle étaient un groupe de cavalier nomades qui comprenait plusieurs sous-groupes aux langues issues de racines communes. Après l'acquisition du cheval, le plus tenace d'entre eux, la bande des Sioux lakotas, repoussa vers le sud, le nord et l'ouest les habitants les moins agressifs des Grandes Plaines. En l'espace d'un siècle, ils parvinrent à dominer les Hautes Plaines depuis le Missouri jusqu'aux Rocheuses. Avant même l'acquisition de la Louisiane par les États-Unis, les Lakotas, peuple combatif par nature, s'étaient fait des ennemis mortels de presque toutes les autres tribus des Plaines.

Dès leur premier contact avec les représentants du gouvernement américain, les Lakotas les ont défiés. À part quelques petits larcins commis par des tribus de la côte ouest, ils furent les seuls à poser des problèmes à Lewis et Clark, en bloquant leur avancée le long du Missouri et en faisant la guerre aux nations indiennes avec qui les États-Unis contractaient des alliances.

Entre l'expédition de Lewis et Clark et l'ouverture des bassins aurifères du Montana, les Sioux se sont surtout préoccupés de prendre le pas sur les Crows, les Shoshones, les Pawnees et les Arikaras dans les terrains de chasse fertiles des Plaines du Nord. Mais quand le peuple des États-Unis commença à pénétrer dans ce même territoire, les Lakotas durent se mobiliser pour endiguer le flot des pionniers.

Dans les années 1860, un chef d'une bande oglala du nom de Red Cloud acquit une position prépondérante. Il mena les Lakotas et leurs alliés dans une guerre victorieuse contre les États-Unis, qui stoppa, au-delà de la piste Bozeman, l'émigration des pionniers dans le Montana. Au bout de deux années de guerre, Red Cloud et le chef sioux brûlé Spotted Tail signèrent le traité de 1868 interdisant aux Blancs l'accès de leur territoire; et après plusieurs voyages à Washington, ils s'installèrent dans les réserves qui leur avaient été attribuées dans le Nebraska. Ils furent alors qualifiés d'« amicaux » parce qu'ils vivaient sur les réserves et, en échange de leur passivité, étaient nourris par le gouvernement. Red Cloud et Spotted Tail avaient gagné leur guerre et les États-Unis avaient reconnu en eux les chefs suprêmes de leur peuple. Mais la structure politique des Lakotas et des Américains était très différente. Un chef sioux était seulement considéré comme tel quand il était suivi par son peuple, et le fait que deux d'entre eux se soient retirés dans des réserves ne signifiait pas que tous les Lakotas allaient cesser les hostilités contre les États-Unis ou d'autres nations des Plaines du Nord.

Sous le commandement d'autres chefs, les Sioux continuèrent à faire la guerre à leurs voisins, rouges et blancs. Dans les années 1870, deux leaders se démarquèrent à cet égard, Sitting Bull de la bande des Hunkpapas et un jeune guerrier oglala charismatique dénommé Crazy Horse.

Ceux qui étaient connus sous le nom de Sioux du Nord ou « Hostiles » arrivèrent presque à arrêter l'armée des États-Unis pendant la grande guerre sioux de 1876. Mais la supériorité des ressources américaines eut finalement raison de ces Indiens. Dans l'hiver 1876, Sitting Bull se replia au Canada, mais Crazy Horse, avec sa bande d'Oglalas affamés et rebelles, demeura hostile dans le Nord jusqu'au printemps 1877. Il devint un symbole de la résistance des Sioux et acquit le statut de chef sans l'avoir reçu en héritage, s'attirant aussitôt l'estime croissante de plusieurs membres de son peuple, et la haine ou la jalousie de certains autres.

Dans le camp des États-Unis, la guerre fut menée par un ensemble de généraux qui s'étaient fait un nom pendant la guerre de Sécession. À la tête de l'armée se trouvait le général Sherman, qui commandait au général Sheridan, lequel commandait lui-même, entre autres, aux généraux Crook, Gibbon, Terry et Custer.

Crook était peut-être le plus expérimenté de ces officiers, tant dans le commandement que dans la lutte contre les Indiens. Il avait servi partout dans l'Ouest et venait d'obtenir la reddition des Apaches dans l'Arizona. C'était un homme juste, respecté des Indiens, mais rude et acharné au combat. Il était

connu pour ses convois de ravitaillement efficaces et ses campagnes d'hiver implacables, et était aussi à l'aise dans les longues marches de nuit que les attaques à l'aube. Parmi les officiers triés sur le volet qui servirent sous ses ordres dans la campagne de 1876 se trouvait un jeune chirurgien civil, sous contrat pour un temps avec l'armée des États-Unis, nommé Valentine Trant McGillicuddy.

À l'issue de cette campagne, le médecin devint agent indien à l'agence de Red Cloud (connue plus tard sous le nom de réserve de Pine Ridge), dans le nouvel État du Dakota du Sud. Signataire de la constitution de cet État et premier directeur de son École des Mines, il fut également homme d'affaires, inspecteur principal de l'assurance médicale du Montana, l'un des premiers praticiens habilités dans le nouvel État de Californie et, pendant l'épidémie de grippe de 1919, médecin bénévole auprès des indigènes de l'Alaska. Puis, il prit finalement sa retraite, mais en continuant à exercer comme médecin attaché à l'hôtel Claremont de Berkeley, en Californie.

Crook, qui, dans sa campagne contre les Sioux, pouvait engager les officiers et les chirurgiens de son choix, fit venir McGillicuddy de Washington peu après le mariage du jeune homme. Il est vrai que ce dernier, bien qu'agé alors de moins de trente ans, avait contribué à établir la carte d'une grande partie de la région où le général projetait de faire campagne, mais Crook n'exploita jamais ses compétences dans ce domaine. Les chemins des deux hommes ne s'étaient

croisés qu'une ou deux fois et ils n'étaient pas de vieux amis. Mais Crook, qui passait pour avoir une vision prophétique des caractères, a dû sentir que le jeune médecin pouvait jouer un rôle clef dans les années agitées qui ne faisaient alors que commencer.

Chronologie des événements

1841

Automne – La sœur de Spotted Tail, chef de la bande des Brulés, donne naissance à Crazy Horse. L'enfant vient au monde à Bear Butte, à la lisière nord des Black Hills, dans l'actuel Dakota du Sud.

1849

14 février – Valentine Trant McGillicuddy naît à Racine, dans le Wisconsin. Ses parents, des émigrants irlandais presbytériens, s'installent peu après à Detroit, dans le Michigan.

1854

19 août – Le lieutenant John L. Grattan, vingt-neuf soldats et un civil sont tués en tentant d'arrêter un Indien coupable d'avoir tué une simple vache. Le chef brulé Conquering Bear est mortellement blessé. Crazy Horse, alors âgé de treize ans et connu sous le nom de Curly, assiste à ce massacre.

1855

Été – Crazy Horse tue pour la première fois un être humain, une femme omaha.

1858

Été – Crazy Horse est blessé en s'exposant au combat. Il tue deux guerriers arapahos sous les yeux de son parti de guerre et acquiert alors son nom (« Cheval Fou »).

1865

9 avril – Fin de la guerre de Sécession. Les rebelles capitulent au palais de justice d'Appomattox, laissant la plus grande armée du monde libre de pacifier la Frontière de l'Ouest.

Été – Crazy Horse devient « Porteur de Chemise » et s'engage à diriger les guerriers au combat, à maintenir l'ordre dans le camp et à veiller à faire respecter dans la tribu les droits des plus faibles. Sa chemise est ornée de 240 mèches de cheveux, représentant chacune un acte de bravoure.

1866

Printemps – Les États-Unis décident de construire des forts pour protéger la piste Bozeman, qui dessert les terrains aurifères du Montana. Le chef oglala Red Cloud organise la résistance. Début de la guerre de Red Cloud.

Septembre – Valentine McGillicuddy entre à l'école de médecine à dix-sept ans, à l'hôpital de la marine de Detroit.

21 décembre – Le capitaine William J. Fetterman et quatre-vingts hommes sont massacrés après avoir été attirés dans un piège par les Sioux, probablement commandés par le jeune Crazy Horse.

1867

La piste Bozeman est fermée par les guerriers de Red Cloud.

1868

29 avril – Le traité de Fort Laramie (traité de 1868) est signé, mettant fin à la guerre de Red Cloud. Cet accord prévoit la cessation des hostilités, le châtimement par le gouvernement des personnes commettant des crimes contre les Sioux, la remise aux autorités des Sioux perpétrant des crimes contre les citoyens américains et l'ouverture des routes jugées nécessaires par les États-Unis (à l'exception de la piste Bozeman). En échange de la paix, le traité assure également aux Sioux le paiement de rentes annuelles. Les enfants indiens doivent être éduqués par les autorités américaines, qui s'engagent à fournir des terres arables et du matériel agricole à leurs parents. Une réserve, composée des terres situées dans l'actuel Dakota du Sud, y compris les Black Hills, est créée à l'ouest du Missouri et le traité stipule qu'aucun Blanc « ne sera jamais autorisé à traverser, à s'installer, ou à résider dans ce territoire... » Il précise en outre que la région qui s'étend au nord de la North Platte et à l'est des Monts Bighorn doit être considérée comme un territoire inaccessible, dans lequel aucune présence blanche n'est permise à moins d'un accord des Sioux. Ces derniers

ne signent pas tous le traité. Les guerriers dirigés par Crazy Horse, Sitting Bull et d'autres chefs continuent à harceler les colons et à faire la guerre à des tribus en bons termes avec les États-Unis.

Juin – Valentine McGillicuddy est diplômé de l'école de médecine et entre à la faculté de l'hôpital de la marine à Detroit.

27 novembre – Le général George Armstrong Custer anéantit les Cheyennes de Black Kettle sur la Washita River, dans l'État actuel de l'Oklahoma. Le village est attaqué à l'aube sans mission de reconnaissance préalable, pendant que les Indiens sont endormis. Plus de cent hommes, femmes et enfants sont tués alors qu'ils sortent de leurs tipis.

1871

McGillicuddy participe au levé topographique des Grands Lacs et dirige une équipe qui dresse une nouvelle carte de Chicago après le grand incendie de 1871. Il commence à courtiser Fanny Hoyt.

1873

6 avril – Le général Crook accepte la reddition inconditionnelle du chef apache-mojave Chalipun. La pacification du Sud-Ouest s'est faite à l'aide d'éclaireurs et de soldats indiens luttant contre leur propre peuple. Crook est reconnu comme le plus grand combattant d'Indiens de la nation.

Printemps – McGillicuddy accepte un poste de chirurgien et d'arpenteur dans l'équipe partant effectuer le levé de la frontière entre les États-Unis et l'Amérique britannique⁵. C'est son premier contact avec les Sioux et leur mode de vie.

1874

2 juillet – L'expédition des Black Hills, commandée par le général Custer, quitte Fort Abraham Lincoln dans l'actuel Dakota du Nord. Elle a pour but de chercher des gisements de minerai, une intrusion qui est une violation directe du traité de Fort Laramie.

25 juillet – Custer pénètre dans les Black Hills.

27 juillet – Custer trouve de l'or dans les collines et répand la nouvelle dans le pays.

2 août – Red Cloud conduit son peuple à l'agence qui lui a été attribuée. Les Oglalas s'installent près de Camp Robinson, dans le Nebraska, à quarante-huit kilomètres de Spotted Tail – lequel s'est fixé dans son agence six ans plus tôt. Une

5. En 1867, l'« Acte de l'Amérique du Nord britannique », qui forme la Constitution canadienne, crée un nouvel État, la Confédération du Canada, unissant les quatre provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, du Haut-Canada (l'Ontario) et du Bas-Canada (le Québec). La nouvelle fédération n'embrasse encore pas tout le territoire canadien, et d'autres régions, dont le territoire s'étendant à l'ouest des Rocheuses jusqu'au Pacifique, viendront s'unir au Canada fédéré peu avant 1873, date à laquelle McGillicuddy effectue ses levés. (N.d.T.)

ligne de démarcation est établie entre les Indiens des réserves dirigés par Spotted Tail et Red Cloud, et les Hostiles ou Indiens du Nord commandés par Crazy Horse, Gall, Sitting Bull et d'autres chefs. Les affrontements continuent entre les colons blancs et les Hostiles (avec l'aide occasionnelle des Indiens des réserves).

1875

Juin – McGillicuddy, membre de la mission d'arpentage Newton-Jennings, entre pour la première fois dans les Black Hills. Il est le premier Blanc à gravir le Harney Peak, lieu sacré des Lakotas et plus haut sommet des Black Hills.

Automne – McGillicuddy et Fanny Hoyt se marient à Detroit, dans le Michigan.

Automne-Hiver – Les mineurs affluent dans les Black Hills, transgressant de façon éhontée le traité de 1868. Les conflits augmentent entre Indiens et Blancs.

6 décembre – Les Indiens hostiles sont sommés de gagner les réserves, faute de quoi une action militaire sera lancée contre eux.

1876

31 janvier – Date limite donnée à tous les Sioux du Nord pour rejoindre les réserves du Dakota. Peu d'entre eux la respectent.

1^{er} février – Suite à des rumeurs annonçant une attaque imminente des mineurs dans les Black Hills, toutes les affaires indiennes sont transférées au ministère de la Guerre. Les agents sont remplacés par des militaires et la guerre est déclarée aux Indiens hostiles concentrés dans ce qui est aujourd'hui le sud-est du Montana.

Campagne de la Yellowstone

21 février – Début de la campagne de la Yellowstone. Le général Crook, avec huit cents hommes sous ses ordres, marche vers le Nord depuis Fort Laramie pour aller affronter les Hostiles. Ses soldats forment l'une des trois colonnes qui projettent de fondre sur les Sioux et les Cheyennes hostiles campés au nord-est des Monts Bighorn.

17 mars – Le colonel Joseph J. Reynolds attaque et détruit un village cheyenne sur la Powder River. Par des températures glaciales, Crazy Horse fournit des abris et de la nourriture aux survivants.

3 avril – Le colonel John Gibbon et 450 hommes entament leur progression à l'est de la piste Bozeman.

17 mai – Partant de Fort Abraham Lincoln, dans le Territoire du Dakota, le général Alfred Terry et George Armstrong Custer (à présent lieutenant-colonel) commencent à marcher sur l'Ouest avec 925 hommes.

26 mai – Pour rejoindre la colonne de Crook – qui s'est repliée à l'est des Monts Bighorn –, McGillicuddy

quitte Washington, où il dresse des cartes avec les données recueillies sur le terrain pendant le levé topographique des Black Hills.

29 mai – Crook marche à nouveau sur le Nord.

9 juin – Crook engage le combat avec l'ennemi sur la Tongue River.

16 juin – Crook livre combat à l'ennemi, dirigé par Crazy Horse, sur la rivière de la Rosebud. Les troupes du général sont refoulées et McGillicuddy, qui vient juste de rattraper la colonne, se voit confier cinquante-six blessés.

25 juin – Custer attaque un vaste village d'Hostiles sur la Little Big Horn sans avoir envoyé de mission de reconnaissance ni pris de mesures de prudence. Une contre-attaque des Hostiles fait de nombreux blessés; Custer et les membres les plus proches de son unité sont tués et mutilés. Crazy Horse et Sitting Bull comptent parmi les leaders de cette victorieuse contre-attaque. Après la bataille, le premier se dirige vers les Black Hills et le deuxième se réfugie dans le Nord.

14 juillet – Le traité de Fort Laramie est annulé par le Congrès des États-Unis.

26 août – La force de Crook, complétée par des éléments des troupes de Terry, part sur la piste de Crazy Horse. McGillicuddy est chargé des travaux qui trans-

portent les blessés. Les rations commencent à manquer. Les chevaux meurent peu à peu de faim et d'épuisement. Ce périple de six cent quarante kilomètres restera dans l'histoire sous le nom de Marche de la Famine.

31 août – Les provisions diminuant, les rations de la colonne sont réduites de moitié. À mesure que les chevaux meurent, les deux mille soldats se mettent à les manger.

9 septembre – Le lieutenant Philo Clark lance une attaque victorieuse sur des membres du peuple de Crazy Horse terrés dans les Slim Buttes. Le chef American Horse et un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants sont tués. Plusieurs soldats périssent et de nombreux autres, gravement blessés, viennent s'ajouter à ceux déjà convoyés sur Les travois. Les rations achèvent de s'épuiser. Les soldats sont forcés de tuer leurs chevaux pour manger.

13 septembre – Crook atteint la Belle Fourche River où l'attendent des provisions venues de Crook City dans les Black Hills. C'est la fin de la Marche de la Famine.

21 octobre – Sitting Bull est vaincu par le colonel Nelson Miles à Cedar Creek.

8 novembre – McGillicuddy quitte Camp Robinson en compagnie du soldat Holden. Il passe prendre

Fanny à Chicago et remet le militaire à l'asile d'aliénés de Washington.

25 novembre – Le colonel Ranald Mackenzie bat les derniers Cheyennes hostiles dirigés par Dull Knife. Le raid est mené par un temps d'hiver glacé. Les survivants cherchent à se réfugier dans le camp de Crazy Horse, qui, lui-même démuni, ne peut les accueillir.

16 décembre – Des éclaireurs crows massacrent trente chefs et guerriers miniconjoues alors que ceux-ci tentent de se rendre en brandissant un drapeau blanc. Refoulés dans le froid et le vent, les survivants rejoignent le camp hostile de Crazy Horse.

18 décembre – Le lieutenant Baldwin, deux fois décoré de la médaille d'honneur⁶, détruit le camp de Sitting Bull à Ash Creek, dans l'État actuel du Montana. Il y a de nombreuses victimes, et beaucoup de femmes et d'enfants ont des membres brûlés par le gel. Sitting Bull s'enfuit au Canada.

1877

8 janvier – Le Colonel Miles attaque le camp de Crazy Horse à Wolf Mountain. Les Sioux sont vaincus et repoussés dans le froid sans abri ni nourriture.

6 mai – Crazy Horse se rend au lieutenant Philo Clark près de Camp Robinson, dans le Nebraska.

6. La plus haute décoration militaire américaine. (N.d.T.)

6 septembre – Crazy Horse est blessé par la baïonnette du soldat William Gentles devant le bureau de l'adjudant-major de Fort Robinson. Il meurt cinq heures plus tard.

1879

29 janvier – Valentine Trant McGillicuddy est nommé agent indien à l'agence de Red Cloud, qui prendra ultérieurement le nom de réserve indienne de Pine Ridge.

1886

McGillicuddy est relevé de ses fonctions d'agent. Il s'installe à Rapid City, où il est élu maire et nommé directeur de l'École des Mines du Dakota du Sud.

1890

29 décembre – Une bande de Sioux rebelles dirigée par Big Foot capitule dans la réserve de Pine Ridge, près de Wounded Knee Creek. La reddition tourne mal. Deux cents Sioux et soixante soldats sont tués, et l'on dénombre encore davantage de blessés.

30 décembre – McGillicuddy, après avoir chevauché toute la nuit depuis Rapid City, installe un centre de soins d'urgence pour les survivants du massacre de Wounded Knee.

1897

Fanny Hoyt McGillicuddy meurt d'une attaque d'apoplexie à son domicile de Rapid City.

1898-1912

McGillycuddy exerce le métier d'inspecteur médical de la Côte Pacifique et du Montana pour la Mutual Life Insurance Company.

1915-17

McGillycuddy reprend ses fonctions de médecin militaire pendant l'épidémie de grippe mondiale. Il soigne les malades des exploitations minières de Californie et les Indiens aleuts en Alaska.

1939

6 *juin* – Valentine Trant McGillycuddy meurt à son dernier poste – celui de médecin attaché à l'hôtel Claremont de Berkeley, en Californie.